

## Lecture 2 p. 234

### Le lombric

(Conseils à un jeune poète de douze ans)

Dans la nuit parfumée aux herbes de Provence,

le lombric<sup>1</sup> se réveille et bâille sous le sol,

étirant ses anneaux au sein des mottes<sup>2</sup> molles

il les mâche, digère et fore<sup>3</sup> avec conscience.

Il travaille, il laboure en vrai lombric de France

comme, avant lui, ses père et grand-père ; son rôle

il le connaît. Il meurt. La terre prend l'obole<sup>4</sup>

de son corps. Aérée, elle reprend confiance.

Le poète, vois-tu, est comme un ver de terre

il laboure les mots, qui sont comme un grand champ

où les hommes récoltent les denrées<sup>5</sup> langagières ;

mais la terre s'épuise à l'effort incessant !

sans le poète lombric et l'air qu'il lui apporte

le monde étoufferait sous les paroles mortes.

**Jacques Roubaud**, « Le lombric », *Les Animaux de tout le monde*, 1983,

© Éditions Seghers Jeunesse, 2022.

1. **Lombric** : ver de terre.

2. **Mottes** : buttes, portions de terre.

3. **Fore** : creuse en profondeur.

4. **Obole** : petite offrande, modeste contribution.

5. **Denrées** : aliments, produits de consommation.